lant, ajouter 1 boîte gélatine
de demi tasse de lait froid.
à avec deux tasses de sucre
ant et de la gélatine. Lais-
Battre les blancs en écume,
et verser le tout dans les
dans des moules.

Canada

marchés, pendant que
ux. C'était déjà une
ntérieurement.

en mars 1929, amena
Coopérative Canadien-
serait souscrit par les
ur Meunier, gérant du
ative Fédérée de Qué-

mentionnées plus haut
ureau de Direction de
chacune d'elle. Cha-
être exercé par procu-

DÉFINITIVEMENT

assemblées furent étu-
blée des représentants
à Montréal au mois

que fondée à Winni-
vants des six coopéra-
vente devant être ou-
x du Canada. Un co-
de la surveillance des
u de vente.

chaque bureau de vente,
provinciales, au pro-
des revenus du bureau
ge par contrat à con-
rative Canadienne du
dirigés.

AU DE VENTE

rganisation est déjà
ché de Montréal. Les
tés parmi le personnel
ec. M. Arthur Meu-
ur protéger les intérêts
veiller étroitement les
e laisse les expéditeurs
ne, ou soit directement
à bestiaux de la Pointe,
elle se rend également
faites.

e du bétail vivant sera
ange et approuvée par

ALES

de cette nouvelle orga-
diennes, au lieu d'avoir
entes sur le marché de
omme pour vendre les
oncurrency, une seule
000,000.00 d'animaux
rendu possible par la
rebalancer la puissance
aison.

reprise, il ne faut pas
e chaque organisation
iel que les membres, les
eur, sans son concours,
se donner les résultats
donc que chacun fasse
ente en coopération, en
animaux de boucherie.

ont été les pionniers,

NOTES ET COMMENTAIRES

On est prié de noter l'adresse suivante:

COMMISSION DU PRET AGRICOLE CANADIEN
2, avenue Chauveau, Québec.

A l'Exposition Royale d'Hiver, à Toronto, les Rhode Island Red occuperont une bonne partie du pavillon réservé à l'Aviculture. On s'attend à ce qu'il n'y ait pas moins de 500 oiseaux de cette race. Le Club américain des R. I. R. y tiendra sa réunion annuelle. Des prix de grande valeur, y compris deux cabinets de coutellerie en argent, seront décernés aux plus beaux spécimens.

La Semaine de l'Agneau.—L'honorable J.-I. Perron, ministre de l'Agriculture de la Province de Québec, vient de donner son assentiment au programme de la prochaine Exposition d'agneaux, qui aura lieu les 9 et 10 octobre, dans les cours à bestiaux du Canadien National, rue Bridge, Pointe-St-Charles, Montréal. Cette exposition est la première du genre dans la Métropole et forme partie du programme d'amélioration agricole du ministère. Elle coïncidera avec la "Semaine de l'Agneau", du 7 au 12 octobre, instituée dans le but de populariser la consommation de l'agneau parmi la population de Montréal et de la province.

Conformément à la promesse faite par l'honorable M. Perron, lors de sa visite à Mont-Laurier, en juillet 1929, M. D. Desjardins, qui a été jusqu'ici aviculteur à l'École d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, vient d'être nommé instructeur en aviculture pour le nord de Montréal.

L'aviculture peut être développée et accroître sensiblement les revenus du cultivateur dans toutes les paroisses desservies par les chemins de fer du nord de Montréal. Le diocèse de Mont-Laurier peut augmenter, d'ici 5 ans, sa production avicole de quelques centaines de mille piastres, diminuant d'autant nos importations d'œufs, pourvu que la population s'intéresse à l'élevage des volailles et coopère avec l'instructeur et les agronomes.

La Chimie et l'Agriculture.—Le Dr Risi, professeur à l'École Supérieure de Chimie, a fait, l'autre jour, au Club Rotary, de Québec, une intéressante conférence sur les relations de la chimie avec l'agriculture. Il démontra qu'il y a de grandes possibilités de faire entrer les déchets de la ferme dans l'industrie chimique; par exemple, la paille, les cosses et les épis de blé-d'inde pour la production de la cellulose, afin de suppléer à nos forêts qui vont diminuant. Notre province pourrait, à elle seule, produire 50,000 acres de blé-d'inde. Toutes pertes comprises, 12,000 tonnes de tiges pourraient être vendues au manufacturier avec une richesse moyenne de 30 pour cent de cellulose. Les produits obtenus pourraient servir à la fabrication du papier, de matières isolantes et d'un grand nombre de matières chimiques proprement dites. La paille peut entrer dans le même domaine.

Voilà certes qui est intéressant et un parfait sujet de méditation pour Messieurs les industriels et les cultivateurs. Nous les invitons à consulter Monsieur le Dr Risi pour de plus amples détails sur cette voie nouvelle qui leur est offerte vers le progrès.

Industrie domestique.—Trente-quatre Cercles de Fermières ont pris part à l'exposition de produits domestiques, tenue la semaine dernière à la Malbaie. Il n'y avait pas moins de 2,800 exhibits.

M. J.-A. Grenier, sous-ministre de l'Agriculture, assistait à l'ouverture de cette exposition, où il représentait l'honorable M. Perron. Il dit que cette exposition est la meilleure preuve que le comté de Charlevoix est l'endroit tout désigné pour une industrie de ce genre. La Malbaie est bien connue à ce point de vue par tout le Canada et même par toute l'Amérique du Nord. "Le comté de Charlevoix, dit-il, est un centre important pour l'industrie domestique. Il offre aussi l'avantage d'être un endroit propice à l'élevage du mouton et cette industrie fournit la matière première. La culture du lin, qui se fait déjà dans Charlevoix et que nous voulons augmenter, apportera aussi une nouvelle source de progrès à l'industrie domestique."

A l'occasion de la cérémonie d'ouverture, des discours ont été prononcés par M. Bates, représentant de la compagnie Canada Steamship Lines; par M. J.-A. Grenier, représentant le ministre de l'Agriculture; par l'honorable R. Lemieux, président de la Chambre des Communes, qui passe la belle saison à la Malbaie; par l'honorable J.-E. Caron, vice-président de la Commission des Liqueurs, qui s'intéresse toujours aux choses agricoles, et par M. Edgar Rochette, député du comté de Charlevoix-Saguenay, heureux de constater les succès que remportent la population de son comté.

Bureau de recherches.—Un bureau de recherches forestières, pour l'étude des problèmes concernant cette industrie, sera bientôt créé dans notre province. Ce projet était au programme du Ministère des Terres et Forêts depuis quelque temps déjà. Il serait bientôt réalisé, s'il faut en croire une rumeur qui circule dans les cercles de l'administration provinciale.

L'Exposition du Comté de L'Islet

Elle sera tenue à St-Jean-Port-Joli, les 23, 24 et 25 septembre.—Nombreux exposants.—Inauguration d'un pavillon central neuf.—Programme des trois jours.

La Société d'Agriculture Fédérée du comté de L'Islet tiendra, les 23, 24 et 25 septembre, son exposition agricole à St-Jean-Port-Joli, sur son terrain d'exposition. Cette exposition, comme on le sait, est une des plus intéressantes du genre qui se tiennent dans notre région. Rien n'a été négligé pour en assurer le succès et pour donner aux cultivateurs l'occasion de prendre de belles leçons pratiques d'agriculture et d'élevage en particulier. La construction d'un pavillon central plus spacieux et plus moderne vient d'être terminée. Ce pavillon sera inauguré officiellement lors de l'exposition.

Voici quel sera le programme suivi pour chacun des trois jours que durera l'exposition.

Lundi, le 23 septembre.

De 9 hrs a.m. à 6 hrs p.m. inscription et installation des exhibits.

Mardi, le 24 septembre.

A 9 hrs a.m., jugement des exhibits d'Horticulture, d'Arboriculture, de Grande Culture, d'Industrie Domestique, Etc.

A 2 hrs p.m., jugement des pores et des moutons.

Mercredi, le 25 septembre.

A 9 hrs a.m., jugement des chevaux et du bétail laitier.

A 2 hrs p.m., discours par les principaux invités, les jurés, etc., etc.

Nous nous empressons d'ajouter que l'entrée sur le terrain est absolument gratuite pour tout le monde et pour tout le temps de l'exposition.

Les directeurs de la Société escomptent la visite de l'honorable M. J.-I. Perron, Ministre de l'Agriculture, ainsi que celle de l'honorable J.-E. Caron, ex-ministre de l'Agriculture et ancien député du comté. Seront aussi présents et adresseront la parole: l'honorable Elisée Thériault, Conseiller Législatif et ancien député du comté, MM. Fernand Fafard et Adéard Golboub, respectivement députés au Fédéral et au Provincial.

Une invitation spéciale est faite aux directeurs des Sociétés d'Agriculture et aux cultivateurs des comtés voisins de se rendre nombreux visiter leurs amis de L'Islet à l'occasion de cette belle exposition agricole.

Le Cercle des Fermières de St-Jean-Port-Joli tiendra aussi son exposition annuelle, à la salle publique, au cours de la journée du 23.

FERME A VENDRE

Le recensement des fermes à vendre, ordonné par l'honorable J.-I. Perron, est pratiquement terminé. Dans chacun des comtés de la province se trouvent des exploitations agricoles qui pourraient être achetées à un prix raisonnable. Les fils de cultivateurs qui songent à s'établir à leur compte feraient bien de s'adresser au Ministère de l'Agriculture avant de conclure définitivement leurs marchés. Les chefs de famille nombreuse trouveraient avantage à consulter la liste des propriétés offertes en vente et dont plusieurs sont situées dans des districts où le sol est fertile et les conditions de transport satisfaisantes. Cette suggestion s'adresse principalement aux agriculteurs placés dans des régions pauvres et mal pourvues de voies de communication.

Pratiqué d'une façon raisonnée, l'agriculture permet de beaux bénéfices dans la région immédiate de Montréal. Les sources de profit sont nombreuses, le marché tout près, les communications faciles. Et cependant, des terres attendent un acheteur dans Vaudreuil, Soulanges, Terrebonne, Laval, Chambly, Châteauguay, L'Assomption, etc.

Par ailleurs, un bon nombre de fermes sont aussi à vendre dans les comtés de Berthier, Maskinongé, Montcalm, etc., comtés où le sol argileux est si propice à l'établissement de bonnes prairies et de bons pâturages, susceptibles de maintenir économiquement un bétail laitier de qualité. L'homme qui se dirigera vers ces sols fertiles et qui s'appliquera dès maintenant à la formation d'un bon troupeau ne se reprochera jamais d'avoir fait fausse route.

Quatre-vingt-dix-neuf millions de dollars ont été payés, durant l'année dernière, au Canada, aux détenteurs de polices d'assurance-vie, dont la moitié à des personnes encore pleines de vie.

C'est une somme colossale, mais la somme des secours apportés est encore plus considérable. Son influence sur la vie économique de la nation peut difficilement être appréciée à sa juste valeur.

Une assurance-vie, c'est la meilleure garantie contre le malheur.

De l'espace!—Les cultivateurs qui viennent passer quelques jours de vacance à la ville sont heureux de s'en retourner. A la ville, ils ont l'impression de manquer d'air, d'espace. On les entend dire: "Que ça doit donc être ennuyant de vivre ainsi 'paquetés' dans des maisons comme des sardines dans une boîte!" Ils ont pas mal raison. Des milliers de personnes vivent dans des maisons à appartements, où l'espace est mesuré au pouce; d'autres milliers vivent dans des maisons de trois logements et plus. De cour, où les enfants puissent prendre leurs ébats. point. Ce qui manque le plus à la ville, c'est l'espace. C'est pourquoi on y voit tant d'enfants étioles, comme des fleurs qui manquent d'air et de lumière.

A la ville, l'espace est un luxe qui coûte cher. A la campagne, l'espace ne fait jamais défaut, même au plus pauvre habitant.